

Résumé

L'Évaluation des ressources forestières mondiales 2000 (FRA 2000) fournit un tableau détaillé et actualisé des ressources forestières mondiales à la fin du deuxième millénaire. Elle est le résultat d'efforts concertés de tous les pays du monde. Cette importante entreprise s'est basée en premier lieu sur les informations fournies par les pays, complétées par des techniques de pointe visant à vérifier et analyser les données et à rendre les résultats accessibles au monde entier par le biais d'Internet.

Le processus suivi par FRA 2000 a mis l'accent sur la collaboration et la transparence. Des efforts particuliers ont été déployés pour assurer un transfert technologique aux pays qui en avaient besoin, et pour renforcer leur capacité à évaluer leurs propres ressources forestières. De nombreuses consultations d'experts ont été organisées, et des partenariats ont été formés avec des institutions chefs de file appartenant tant aux pays en développement qu'aux pays industrialisés.

Les informations et les connaissances fournies par les pays constituent la clef de voûte de FRA 2000. Sur les 213 pays et régions pris en considération dans l'évaluation, 160 ont participé activement à la collecte et à l'analyse des données. Ceux qui ont pris pleinement part à l'évaluation sont peut-être les plus à même d'apprécier l'importance qu'elle peut jouer dans l'élaboration de politiques et de programmes visant à l'aménagement, la conservation et la mise en valeur durable de leurs ressources forestières.

PROCESSUS

FRA 2000 a adopté les approches suivantes:

- pleine participation des pays à la collecte, l'analyse et la validation des données;
- renforcement des capacités au niveau national, sous-régional et régional;
- une étude par télédétection des ressources forestières dans les pays tropicaux;
- cartographies mondiales du couvert forestier et des zones écologiques;
- développement d'un système intégré d'information sur les forêts;
- participation d'experts reconnus internationalement à toutes les étapes de l'évaluation;
- constitution de partenariats avec des institutions internationales importantes;
- large diffusion des informations au niveau mondial par le biais de supports imprimés et d'Internet (www.fao.org/forestry).

PARAMÈTRES

Conformément aux orientations formulées par le Comité des forêts de la FAO (COFO), le Groupe

intergouvernemental sur les forêts (GIF) et la Consultation d'experts sur FRA 2000 (Kotka III), les paramètres pris en compte dans l'évaluation sont les suivants:

- superficie et changement de superficie des forêts;
- volume de bois et biomasse ligneuse aérienne;
- plantations forestières;
- arbres hors forêt;
- diversité biologique;
- zones soumises à un aménagement forestier;
- superficie de forêts dans les aires protégées;
- nombre et étendue des incendies de forêt;
- approvisionnement et prélèvements en bois;
- produits forestiers non ligneux;
- classification et cartographie des forêts par zone écologique.

Les données les plus complètes ont été recueillies au niveau national et regroupées par sous-région, par région et au niveau mondial. Dans certains cas, les données n'étaient pas disponibles pour tous les pays. Des informations détaillées supplémentaires sur la plupart des sujets traités dans l'évaluation de FRA 2000 sont disponibles sur le site Internet www.fao.org/forestry.

RÉSULTATS

Dans le rapport de FRA 2000, les principaux résultats sont présentés dans les chapitres suivants:

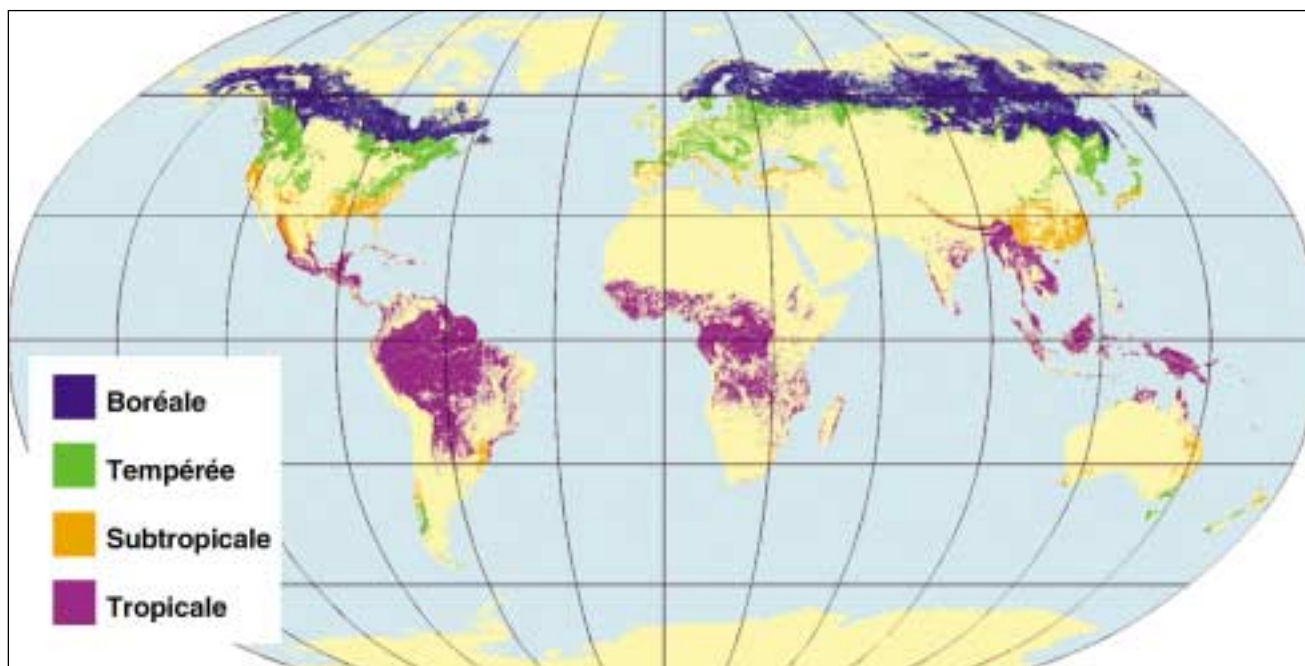
- Questions mondiales;
- Ressources forestières par région;
- Processus et méthodologies;
- Conclusions et recommandations;
- Tableaux mondiaux;
- Cartes mondiales.

Superficie forestière

Pour définir la forêt, FRA 2000 a adopté un taux de couvert arboré supérieur à 10 pour cent. La définition comprend aussi bien les forêts naturelles que les plantations forestières. Les peuplements d'arbres établis essentiellement pour la production agricole (plantations d'arbres fruitiers par exemple) sont exclus.

Conformément au consensus de recommandations du Groupe intergouvernemental sur les forêts (GIF) formulé en 1997, une définition unique a été utilisée pour tous les pays dans FRA 2000. Dans les évaluations de 1980 et 1990, le taux de couvert arboré supérieur à 10 pour cent ne s'appliquait qu'aux pays en développement, alors qu'un taux supérieur à 20 pour cent avait été fixé pour les pays industrialisés.

En adoptant cette définition mondiale de la forêt et de nouvelles informations de référence, FRA 2000 a estimé que le couvert forestier mondial occupait en 2000 environ



Répartition des forêts du monde par zone écologique principale

3,9 milliards d'hectares, soit près de 0,6 ha par habitant. Environ 95 pour cent du couvert forestier était constitué de forêts naturelles et 5 pour cent de plantations forestières. En combinant les nouvelles cartes mondiales et les données statistiques de chaque pays, FRA 2000 a également estimé la répartition des forêts par zone écologique: 47 pour cent se trouvent dans les zones tropicales, 33 pour cent dans les zones boréales, 11 pour cent dans les zones tempérées et 9 pour cent dans les zones subtropicales.

La décision d'adopter une définition unique pour la forêt a eu un impact significatif sur les résultats mondiaux pour l'année 2000. L'estimation de la superficie forestière est supérieure de 400 millions d'hectares à celle du chiffre mondial publié en 1995; le changement de définition a eu une incidence particulière sur les estimations des superficies forestières de l'Australie et de la Fédération de Russie où de vastes étendues de forêt ont un couvert arboré compris entre 10 et 20 pour cent.

Parmi les autres facteurs, qui ont permis d'améliorer les données sur la superficie forestière par rapport à l'évaluation de FRA 1990, figure la qualité des informations issues des inventaires forestiers nationaux récents, qui a permis d'obtenir de meilleures estimations de la superficie forestière pour certains pays. Dans d'autres cas, une classification plus précise des ressources forestières lors des inventaires a facilité la classification des résultats nationaux suivant les normes mondiales de FRA 2000.

Pour permettre une comparaison avec les résultats de l'évaluation de 1990, les superficies de 1990 ont été ajustées en fonction des définitions de 2000. Des détails seront présentés dans un document de travail de FRA à paraître.

Changements de la superficie forestière entre 1990 et 2000

Les principaux facteurs responsables du changement de la superficie forestière ont été classés comme suit: déforestation, boisement et extension naturelle des forêts dans des zones autrefois non forestières.

La déforestation est la conversion de la forêt à d'autres utilisations des terres ou la réduction à long terme du couvert arboré au-dessous du seuil minimum de 10 pour cent.

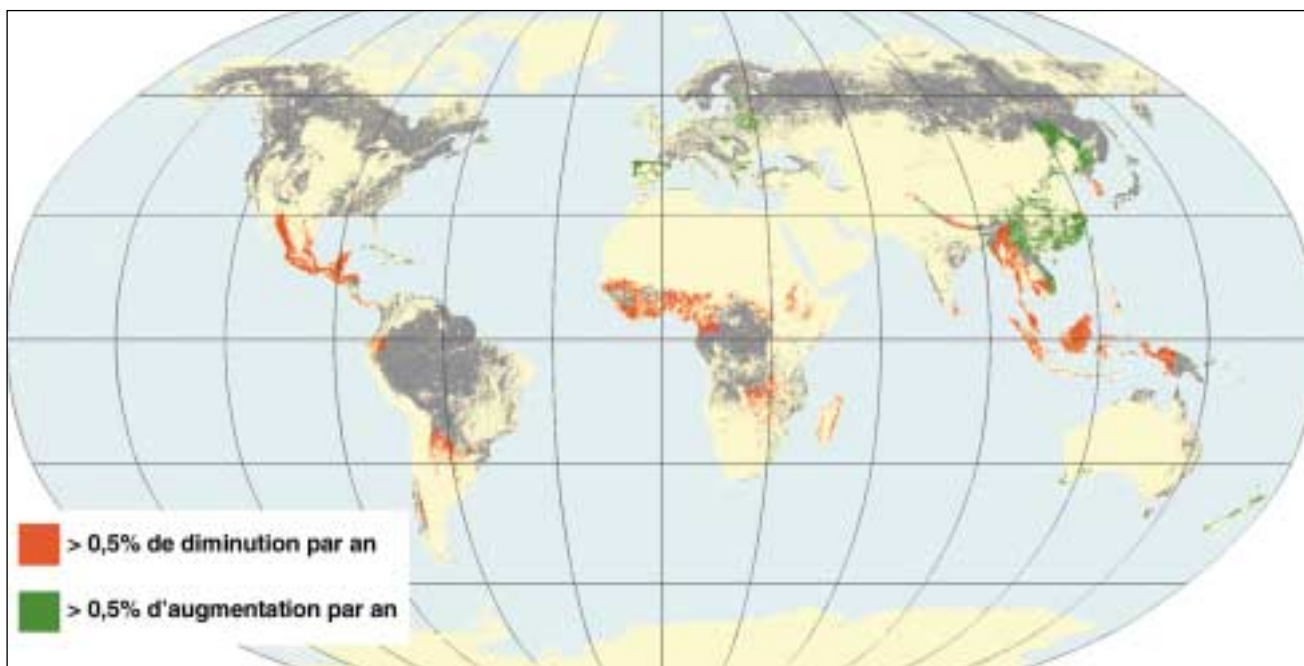
Le boisement est l'établissement de plantations forestières dans des zones auparavant non forestières, et indique le passage de terres non forestières à la forêt. Il se distingue du reboisement qui consiste à la mise en place de forêts (par plantation, semis ou autres techniques) après une perte temporaire du couvert forestier. Les zones faisant l'objet de reboisement sont classées comme forêts puisque la forêt est en voie de régénération active.

L'extension naturelle des forêts signifie leur développement par succession naturelle sur des terres auparavant non boisées, le plus souvent des terres agricoles abandonnées.

Après ajustement des superficies forestières de 1990 aux définitions et aux informations de référence utilisées par

Changements annuels bruts et nets de la superficie forestière entre 1990 et 2000 (millions d'hectares par an)

Domaine	Déforestation	Augmentation de la superficie forestière	Changement net de la superficie forestière
Tropical	-14,2	+1,9	-12,3
Non tropical	-0,4	+3,3	+2,9
Monde	-14,6	+5,2	-9,4



Pays et forêts avec les plus forts taux de changement net de superficie forestière entre 1990 et 2000

FRA 2000, le changement net mondial pour l'ensemble des forêts a été calculé comme la somme de la déforestation (changement négatif), du gain en forêt dû à la mise en place de plantations forestières (boisement) et de l'extension naturelle des forêts sur des terres auparavant non boisées.

La déforestation a été estimée à 14,6 millions d'hectares par an dans les années 90. Ce chiffre est le résultat des pertes annuelles en forêts naturelles (estimées à 16,1 millions d'hectares par an ou 0,42 pour cent par an) moins la superficie de forêt naturelle reboisée avec des plantations forestières (1,5 million d'hectares par an), celles-ci étant considérées comme un type de forêt.

Autrement dit, au cours des années 90, le monde a perdu 4,2 pour cent de ses forêts naturelles mais a gagné 1,8 pour cent de son couvert forestier grâce au reboisement (plantations), au boisement et à l'extension naturelle des forêts, soit une réduction nette de 2,4 pour cent sur une période de dix ans.

Le gain mondial de couvert forestier s'élève à 5,2 millions d'hectares par an, ce qui représente l'ensemble du boisement (1,6 million d'hectares par an) et de l'extension naturelle des forêts (3,6 millions d'hectares par an).

C'est ainsi que le changement net mondial de la superficie forestière entre 1990 et 2000 a été estimé à -9,4 millions d'hectares par an. Le résultat a été obtenu par différence entre les -14,6 millions d'hectares de déforestation et les 5,2 millions d'hectares de gain de forêt. Le changement net mondial (-0,22 pour cent par an) est à peu près égal à la superficie occupée par le Portugal. La perte nette de forêt dans les années 90 est estimée à 94 millions d'hectares, soit une superficie plus vaste que le Venezuela.

Outre l'analyse des données statistiques recueillies par les pays et représentant l'information de référence, FRA 2000 a effectué une étude statistique à partir de techniques de télédétection sur une zone couvrant 87 pour cent des forêts tropicales des pays en développement. Cet inventaire a permis de mettre au point la première méthodologie solide pouvant produire des estimations homogènes et comparables sur le changement du couvert forestier pendant deux périodes consécutives. Les résultats de l'étude par télédétection ont montré que les processus de déforestation sous les tropiques sont dominés par la conversion directe des forêts en terres agricoles. Les statistiques indiquent une légère diminution du taux de perte de la forêt qui est passé de 9,2 millions d'hectares par an dans les années 80, à 8,6 millions d'hectares par an dans les années 90. Cependant, cette différence n'est pas statistiquement significative, étant donné l'intervalle d'erreur des estimations produites.

Les statistiques issues des études des pays indiquent une tendance similaire à celle donnée par l'étude par télédétection, avec une perte nette de forêt plus faible dans les années 90 que dans les années 80. Cependant, dans l'ensemble, la disparition des forêts naturelles reste encore élevée dans les zones tropicales, et les augmentations dues aux plantations forestières et à l'extension naturelle des forêts n'ont pas compensé les pertes subies.

Volume de bois et biomasse ligneuse

Le volume de bois et la biomasse ligneuse sont d'importants indicateurs du potentiel des forêts à fournir du bois et à piéger du carbone. Le volume total sur pied (m³) et la

Changement des forêts du monde – gains et pertes (millions d'hectares par an) de 1990 à 2000

Domaine	Forêts naturelles				Changement net	Plantations forestières		Changement net	Total forêt Changement net
	Pertes			Gains		Gains			
	Déforestation (conversion à d'autres utilisations des terres)	Transformation en plantations forestières	Pertes totales	Extension naturelle		Transformation des forêts naturelles (reboisement)	Boisement		
Tropical	-14,2	-1	-15,2	+1	-14,2	+1	+0,9	+1,9	-12,3
Non tropical	-0,4	-0,5	-0,9	+2,6	+1,7	+0,5	+0,7	+1,2	+2,9
Monde	-14,6	-1,5	-16,1	+3,6	-12,5	+1,5	+1,6	+3,1	-9,4

quantité de biomasse ligneuse aérienne (tonnes) présents dans les forêts ont été estimés pour 166 pays, représentant 99 pour cent de la superficie forestière mondiale. Le volume total sur pied s'élevait à 386 milliards de mètres cubes de bois à l'échelle mondiale en 2000. La quantité totale de biomasse ligneuse aérienne atteignaient 422 milliards de tonnes, dont plus du tiers en Amérique du Sud (avec 27 pour cent environ pour le seul Brésil). La moyenne mondiale de biomasse ligneuse aérienne présente dans les forêts était de 109 tonnes par hectare. L'Amérique du Sud avait la moyenne la plus élevée de biomasse par hectare, soit 128 tonnes. Les pays dont le volume sur pied était le plus élevé par hectare se situent pour l'essentiel en Amérique centrale (comme au Guatemala avec 355 m³ par hectare) et en Europe centrale (comme en Autriche avec 286 m³ par hectare), les premiers ayant une superficie importante de forêt dense et les deuxièmes possédant des forêts tempérées aménagées pour obtenir une forte production.

Plantations forestières

Les plantations forestières sont définies comme des «peuplements forestiers établis par plantation et/ou par semis par un processus de boisement ou de reboisement...» Par le rôle croissant qu'elles jouent dans l'approvisionnement en fibres des industries du bois, les plantations de caoutchouc (*Hévéa* spp.) ont été incluses pour la première fois dans la définition des plantations forestières. Malgré les fortes pertes en forêts naturelles au niveau mondial, les plantations forestières sont établies actuellement avec un taux estimé à 4,5 millions d'hectares par an, l'Asie et l'Amérique du Sud étant les régions établissant le plus de nouvelles plantations. Environ 70 pour cent de ces nouvelles plantations, soit 3,1 millions d'hectares par an, ont été réalisées avec succès. Sur les 187 millions d'hectares de plantations estimés au niveau mondial, l'Asie possède de loin la superficie la plus importante, soit 62 pour cent du total mondial. En termes de composition, *Pinus* (20 pour cent) et *Eucalyptus* (10 pour cent) restent les genres dominants, bien que la diversité des espèces plantées paraisse augmenter. Les plantations industrielles (produisant du bois ou des fibres pour alimenter les industries de transformation du bois) représentent 48 pour cent de l'ensemble des plantations forestières alors que les plantations non industrielles (pour

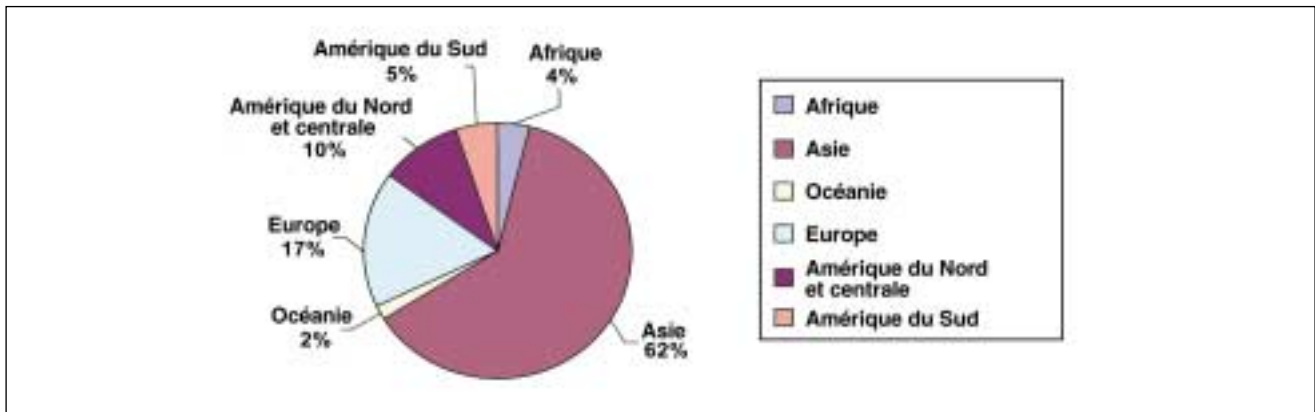
la fourniture de bois de feu ou la conservation des eaux et des sols) s'élèvent à 26 pour cent. L'objectif des 26 pour cent restants n'a pas été spécifié.

La superficie occupée par les plantations n'est pas autant clairement mise en évidence dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. De nombreux pays industrialisés ne font pas la distinction entre les forêts plantées et les forêts naturelles dans leurs inventaires.

FRA 2000 a identifié les 10 pays où sont mis en œuvre les principaux programmes de développement des plantations (en pourcentage de la superficie mondiale plantée): Chine, 24 pour cent; Inde, 18 pour cent; Fédération de Russie, 9 pour cent; Etats-Unis, 9 pour cent; Japon, 6 pour cent; Indonésie, 5 pour cent; Brésil, 3 pour cent; Thaïlande, 3 pour cent; Ukraine, 2 pour cent et République islamique d'Iran, 1 pour cent. Ces pays détiennent 80 pour cent de la superficie mondiale des plantations forestières.

Arbres hors forêt

FRA 2000 a été la première des évaluations mondiales de la FAO à tenter de prendre en compte les arbres hors forêt. Ceux-ci sont définis comme des arbres présents sur des terres n'entrant pas dans la catégorie des forêts ou des autres terres boisées. En dépit du fait que ces arbres fournissent un important revenu à la population rurale, notamment aux femmes, ils sont souvent négligés tant dans les évaluations des ressources forestières que dans les processus politiques et les prises de décisions. Le manque d'information sur cette ressource fait qu'il est impossible d'élaborer des conclusions. Un autre facteur accroît la difficulté de la collecte des données sur cette ressource: ni les inventaires forestiers traditionnels, ni les techniques de télédétection modernes ne permettent leur évaluation quantitative. Les informations sur les arbres hors forêt sont, la plupart du temps, spécifiques à un site et dispersées entre différentes institutions et secteurs, y compris les secteurs informels. Les principales contributions de FRA 2000 pour la connaissance de cette ressource sont des études de cas et l'examen des méthodologies qui pourraient être employées dans les futures évaluations, et permettront de prendre conscience de l'importance des arbres hors forêt, notamment pour les populations rurales.



Répartition des plantations forestières par région

Diversité biologique

FRA 2000 fournit des informations sur les indicateurs de diversité biologique forestière, en particulier de nouvelles cartes et des descriptions détaillées des zones écologiques forestières, qui sont plus précises que celles des évaluations précédentes. Les nouvelles cartes du couvert forestier donnent des informations actualisées sur la fragmentation des forêts, les indicateurs relatifs à l'état de santé de la forêt et la diversité. En outre, des études sur les espèces forestières menacées et sur les structures spatiales des forêts qui pourraient avoir une incidence sur la diversité biologique ont été réalisées à l'occasion de FRA 2000.

Aménagement des forêts

Les initiatives prises pour promouvoir l'aménagement durable des forêts ont incité de nombreux pays à mettre en œuvre des plans d'aménagement des forêts. FRA 2000 n'a pas entrepris l'évaluation détaillée de tous les indicateurs relatifs à la gestion des forêts car la plupart des pays n'ont commencé que très récemment l'évaluation et le suivi de critères et indicateurs de gestion durable. Beaucoup plus d'indicateurs devront être pris en compte dans les évaluations mondiales futures. Cependant, FRA 2000 a demandé aux pays de mentionner les superficies forestières soumises à des plans d'aménagement. D'après les résultats, au moins 123 millions d'hectares de forêts tropicales sont maintenant sous aménagement, tout comme 89 pour cent des forêts des pays industrialisés. Toutefois, un suivi est nécessaire pour évaluer l'application de ces plans.

Forêts protégées

Au niveau mondial, il est estimé que 12,4 pour cent des forêts du monde se situent dans des aires protégées répondant aux caractéristiques définies par l'Union mondiale pour la nature (UICN). Cette estimation a été obtenue en superposant la carte du couvert forestier de FRA 2000 à la carte des aires protégées préparée pour la FAO par le Centre mondial de surveillance continue de la conservation de la nature du PNUE (PNUE-WCMC). Les chiffres sur les superficies

forestières sous protection, obtenus par cette méthode, sont différents de ceux signalés par les pays, et en général inférieurs. Une clarification des définitions et une amélioration des méthodes de saisie des données faciliteraient les futurs efforts dans ce domaine.

Incendies de forêt

FRA 2000 a entrepris une étude détaillée sur les incendies de forêt qui ont eu lieu dans les années 90. Bien que les statistiques disponibles concernent moins de 50 pays (dont aucun en Afrique), un certain nombre d'évaluations qualitatives au niveau national est accessible sur le site Web de la FAO. Pour les pays disposant de données sur une longue période, les feux incontrôlés auraient augmenté au cours de la période 1990-2000 par rapport à la plupart des décennies précédentes de la deuxième moitié du vingtième siècle, bien que les rapports et des évaluations qualitatives disponibles montrent que durant la période 1980-1990 les incendies auraient été tout aussi importants. Le phénomène climatique connu sous le nom d'El Niño a joué un rôle déterminant dans les incendies dévastateurs des années 90 (ainsi qu'au cours des années 80). El Niño a provoqué de graves sécheresses dans des zones généralement humides ou tempérées, augmentant ainsi le potentiel pour des incendies dévastateurs.

Les incendies continuent à être utilisés comme un moyen majeur pour défricher ou comme outil d'aménagement pour améliorer les pâturages et le brouillard dans les pays en développement. Ces usages doivent être pris en compte dans les statistiques sur les feux de forêt.

Approvisionnement en bois

Grâce à une combinaison de bases de données mondiales, d'informations statistiques et des techniques du SIG, il a été estimé que 51 pour cent des forêts du monde se trouvent à moins de 10 km des principales infrastructures de transport, et sont donc potentiellement accessibles pour l'approvisionnement en bois. Ce pourcentage s'élève à 75 pour cent pour les forêts situées à 40 km des infrastructures de transport.

L'accessibilité la plus élevée concerne les forêts subtropicales (73 pour cent sont à moins de 10 km des infrastructures de transport) et la plus faible relève des forêts boréales (34 pour cent sont à moins de 10 km des moyens de transport).

Les informations sur les prélèvements et l'exploitation de bois ont été analysées pour les principaux pays industrialisés. Très peu de pays ayant fait part de ces informations, une étude spéciale a été réalisée pour 43 pays tropicaux représentant environ 90 pour cent des ressources forestières tropicales du monde. Il est ressorti que l'intensité d'exploitation de bois œuvre est extrêmement variable, allant d'environ 1 à 34 m³ par hectare et par an. Il existe peu de données sur l'exploitation forestière à faible impact ou sur les autres formes de récolte de bois dans les zones tropicales.

Produits forestiers non ligneux

Dans de nombreux pays, notamment dans les pays les plus pauvres, les produits forestiers non ligneux (PFNL) sont une source indispensable de revenus. FRA 2000 est l'évaluation la plus détaillée sur les PFNL réalisée à ce jour. Les données ont été collectées au niveau national et validées par une série d'ateliers sous-régionaux. L'Asie est la seule région où de nombreuses informations sont recueillies et incorporées dans les rapports nationaux depuis longtemps, principalement en raison de la forte utilisation de cette ressource dans l'ensemble de la région. En Asie, les PFNL représentent, de longue date, une part importante dans l'économie nationale et locale.

FORCES ET FAIBLESSES DE L'APPROCHE DE FRA 2000

Utilisation des informations nationales

L'un des principaux points forts de FRA 2000 réside dans la participation individuelle des pays tant sur le plan de la collecte que sur celui de l'analyse des informations. Il est à souhaiter que cette approche incite davantage les pays à se servir des informations pour élaborer et mettre en œuvre des politiques forestières efficaces, et que la demande d'informations sur les forêts conduira à un renforcement des capacités. Bien que les pays soutiennent fermement cette approche, ils ont parfois émis des critiques sur le fait que les données nationales peuvent être imprécises et biaisées. La FAO a tenu compte de ces préoccupations concernant la qualité de l'information en utilisant, dans la mesure du possible, les documents techniques d'origine comme sources des données statistiques, plutôt que de recourir à des sources citées, subjectives ou secondaires. Malheureusement, de nombreux pays ne disposent pas encore d'informations techniques de référence fiables au niveau national. Il s'agit là d'un problème potentiel, mais la participation active d'un pays dans l'évaluation compense certainement largement les lacunes éventuelles. L'objectif des futures évaluations sera de renforcer davantage les capacités et la participation des pays. La FAO se propose ainsi d'améliorer la qualité de

l'information et d'aider les pays en développement à effectuer leurs propres inventaires.

Données de télédétection comparées aux inventaires nationaux

La contribution des données obtenues par télédétection à l'évaluation des changements du couvert forestier sur de vastes zones a été démontrée par l'étude par télédétection des zones tropicales de FRA 2000, et la réalisation des cartes mondiales. Une intensité d'échantillonnage supérieure aux 10 pour cent utilisés pour l'étude par télédétection des zones tropicales de FRA 2000 aurait permis d'améliorer la précision des résultats mais les moyens financiers étaient insuffisants. De plus, évaluer des paramètres clés autres que le changement du couvert forestier avec des techniques de télédétection peut s'avérer difficile, et de nombreux pays en développement n'ont pas pleinement accès à cette technologie. La FAO envisage de continuer à associer les informations des pays aux données obtenues par télédétection pour ses prochaines évaluations, mais se propose aussi de renforcer les observations de terrain afin de collecter des informations représentatives et diversifiées.

Nouvelles définitions

Conformément à la demande du Groupe intergouvernemental sur les forêts (GIF), FRA 2000 a utilisé une nouvelle définition de la forêt qui a conduit à une révision à la hausse du taux de couvert forestier mondial comparé à ceux des évaluations précédentes. Cependant, le maintien de définitions différentes entre les pays en développement et les pays industrialisés risquait de perpétuer l'incompatibilité des deux jeux d'estimations. Les chiffres publiés précédemment pour FRA 1980 et 1990 ne peuvent donc pas être comparés directement avec les résultats de FRA 2000. Néanmoins, les données issues des évaluations précédentes ont été ajustées pour permettre l'estimation du changement des superficies entre 1990 et 2000. En outre, l'étude par télédétection a fourni des informations compatibles sur le changement dans les zones tropicales pour les périodes 1980-1990 et 1990-2000.

Inclusion des plantations forestières dans la catégorie de la forêt

FRA 2000 a inclus les plantations forestières dans les estimations statistiques de la superficie forestière. Cette décision, toutefois, n'implique pas que les plantations soient l'équivalent des forêts naturelles. Au contraire, beaucoup d'efforts ont été déployés pour faire en sorte que les statistiques relatives aux forêts naturelles et aux forêts plantées soient bien séparées, afin que les lecteurs puissent tirer les conclusions nécessaires à leurs besoins.

ORIENTATIONS FUTURES

FRA 2000 a cherché à améliorer la qualité de l'évaluation forestière en introduisant, en addition aux mesures

traditionnelle de la superficie forestière et du volume de bois, de nouveaux paramètres qui permettent de prendre en compte les services environnementaux et sociaux que fournissent les forêts. Des progrès ont été accomplis dans l'évaluation d'un certain nombre de paramètres, tels que la biomasse, la disponibilité des forêts pour la production de bois et les produits forestiers non ligneux; mais il n'a pas été possible de répondre à toutes les exigences. La Partie IV du présent rapport énumère les domaines où des améliorations pourraient être apportées. Parmi les plus importantes figurent les suivantes:

- Davantage d'efforts devraient être déployés sur le renforcement des capacités pour améliorer les évaluations nationales des forêts. La meilleure façon d'améliorer les évaluations mondiales consiste à améliorer les évaluations nationales.
- La collaboration avec des partenaires clés devrait être accrue pour tirer davantage parti des ressources limitées.
- La participation des pays et le rôle des Commissions régionales des forêts de la FAO devraient être renforcés lors de la planification et de la mise en œuvre de toutes les phases des prochaines évaluations, depuis la collecte des données jusqu'à l'analyse.
- La FAO continuera à identifier de nouveaux paramètres dont l'évaluation pourra contribuer à l'aménagement durable des forêts, et à développer des moyens pratiques pour les évaluer.

- La FAO devra s'efforcer à réduire l'intervalle de temps entre les évaluations successives ou mettre en place des évaluations régionales continues.
- Il est nécessaire de continuer à développer des définitions et des catégories normalisées pour la collecte de données, qui permettront d'augmenter la capacité de l'évaluation des ressources forestières à répondre aux différents besoins et utilisations.
- Les efforts doivent être poursuivis pour améliorer les méthodologies et les techniques de collecte et d'analyse des données, en particulier pour des observations systématiques sur le terrain de paramètres forestiers variés, complétées par les techniques de télédétection. Seules des observations représentatives et de première main permettront d'établir une base solide pour les processus d'élaboration des politiques forestières.
- En mars 2000, une consultation d'experts a recommandé la mise en place d'une équipe internationale et permanente d'experts qui servirait de voix consultative sur des questions clés concernant les politiques et les processus liés aux évaluations mondiales.

À l'avenir, tout individu, organisation ou pays produisant des informations plus fiables ou actualisées est invité à les mettre à disposition dès qu'elles sont disponibles afin qu'elles puissent être utilisées pour améliorer la prochaine évaluation mondiale.

